

# Un centre culturel tombé du ciel

Un centre privé littéraire et musical est programmé pour 2014 à l'angle des rues Myrha et Léon. Cette opération d'envergure a été lancée sans concertation.

**F**in décembre, les habitants du quartier Château-Rouge ont vu apparaître, à l'angle des rues Léon et Myrha, un panneau annonçant la construction prochaine d'un "centre culturel" sur la friche du 32 rue Myrha -8 rue Léon. Ce centre culturel privé d'environ 1000 m<sup>2</sup> sera consacré «aux musiques du monde».

La Semavip, quid dirige la rénovation du quartier pour le compte de la Ville, avait lancé une consultation début 2011 afin de désigner un «groupe d'opérateurs/gestionnaires chargé de concevoir, réaliser et gérer» un centre culturel privé.

«Une seule équipe a répondu à l'appel d'offres, explique-t-on à la Semavip. Elle a donc été désignée.»

Cette équipe est composée d'un groupement de sept structures : le *Label Accords croisés* qui se définit comme un «bureau de concerts, maison de production et label, qui axe son travail sur la recherche et la promo-

tion des grandes voix du monde», le *Festival Au fil des voix* qui se donne pour mission de rendre visibles de nouvelles productions discographiques du monde entier, l'association *Quai des voix*, collectif d'artistes, musiciens, chanteurs, chercheurs, pédagogues et producteurs dont le travail est dédié «aux traditions vocales du monde et aux valeurs artistiques et sociales qu'elles véhiculent», le *Lieu-dit*, qui gère déjà un restaurant littéraire rue Sorbier dans le 20e, et enfin *Vox populi*, *Accent presse* et *Music Development Company*.

## Programme ambitieux

Le centre culturel sera constitué de quatre plateaux de 250 m<sup>2</sup>. Au rez-de-chaussée, un restaurant littéraire. Dans les trois autres niveaux : une grande salle de travail de 100 m<sup>2</sup>. Des bureaux, un studio de mixage, une pépinière d'entreprises, des ateliers et des chambres pour des artistes en résidence.

La réception du chantier aura lieu, si tout se passe bien, en 2014. Quant aux aides de la Ville, les informations sont contradictoires. Un dossier de présentation du projet fait état d'un financement de la direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris (DAC), qui mettrait 70 000 euros pour l'acoustique. La direction du Développement économique verserait 90 000 euros. Daniel Vaillant, quant à lui, a annoncé 50 000 euros d'aides provenant du Développement économique mais, selon lui, la DAC n'a pas prévu de verser de l'argent.

## «Jamais entendu parler...»

Tout ceci pourrait être considéré comme un très joli projet mais... les habitants du quartier et les acteurs culturels s'étonnent de le découvrir au hasard d'une pancarte. Notamment Hervé Breuil, directeur du théâtre situé dans la même rue, 35 rue Léon, qui se débat actuellement pour sauver son

lieu. Pourtant le dossier déposé par le groupement d'associations auprès de la Semavip faisait état d'un travail en étroite collaboration avec les structures culturelles existant dans le secteur, notamment l'Olympic-café et le LMP. «Nous n'avions jamais entendu parler de ce projet», déclare, stupéfait, Hervé Breuil.

La Semavip s'enorgueillit généralement de sa démarche de concertation avec les habitants. Sur cet équipement, ce n'est pas le cas.

Les élus Verts ont posé la question lors du conseil d'arrondissement du 30 janvier. Comment peut-on lancer une opération aussi importante, dans un contexte de graves difficultés financières des structures culturelles existantes, sans aucune concertation ?

Dans un quartier où associations et habitants sont exigeants en matière de concertation, voilà un projet qui risque de beaucoup faire parler de lui.

**Nadia Djabali**